

Coup de vent

Ciel plombé sur Aix les bains.
Le lac cache son émotion.
Nuages comme une chevelure.
Bouclettes en ébullition.
Le vent souffle, s'essouffle.
Crache, soupire, respire.
Et reprend sa respiration.
Les rues se déshabillent.
Pour laisser nus le reflet des pavés humides.
Vitrines aux paupières closes.

Et je t'ai aperçue.
Simple et belle.
Charme envoûtant
Sourire du ciel.
Fermeture éclair.
Ouverte sur l'horizon.
Visage d'ange.
Perdue dans tes rêves vagabonds.
Une main posée sur le menton.
Délicate sensualité des doigts.
Rayonnante et seule.
A la terrasse du café.
Griffonnant un poème.
Sur une serviette en papier.
Nos yeux se sont croisés.
L'espace d'un coup de vent.
Mon esprit a perdu ses repères.
Mirage de la vie.
Oasis de mystère.

Attiré par la chaleur de ces îles.
Sur la mer argentée de tes yeux dociles.
Scintillements des sentiments.
Ce visage doux.
Une plage. Un radeau.
Voguant sur l'océan fou.
Comme une main tendue vers l'autre.
Rayon de soleil
Dans le gris de l'indifférence.
Echange de silence.

Puis nous avons ri.
Tous les deux.
Sans trop savoir pourquoi.
Sans trop savoir comment.
Au même moment.
Le vent s'est mis à danser.
Au rythme d'un tango.
La nappe s'est soulevée.
Ton poème s'est envolé.
Place de la gare.

Libre, comme l'oiseau.
Voilier sans amarres.
Sur la rue, dessinant des arabesques.
Parti sans laisser d'adresse.

Trois mots sont restés suspendus
A la lumière de ton regard.
Comme une lueur, une flamme,
Dans la chapelle de ton âme.
La fin du poème :
« Je t'aime ».